

J Genissac (Gronde) 8 Août 1916

Monsieur

J'ai lu avec la plus grande attention et l'intérêt que mérite votre talent, la brochure "Aux civils" que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer.

Il y a beaucoup d'idées vraies et fortes, certes, et vous attirez avec une vigueur qui parfois impressionne notre attention sur les défauts du

régime. Mais, vraiment vous poussez le tableau tellement au noir que c'est du moins l'impression qui en résulte pour moi - vous ne prouvez pas votre thèse parce que vous avez trop voulu la prouver.

Eh! oui le régime n'est pas parfait certes, et la démocratie, notre démocratie surtout, trouve place à des critiques bien justifiées. Mais quel est le régime parfait? Quand j'étudie l'histoire et que je vois en le pouvoir personnel a conduit la France sous les rois et sous les Napoléons, vraiment cela ne me donne aucun désir de revenir aux institutions de ce temps-là.

Quand je vois, par ailleurs, où le pouvoir personnel est en train de conduire l'Allemagne, cette forme de gouvernement me paraît trop dangereuse pour qu'elle me paraisse désirable.

Je ne sais pourquoi - excusez ma franchise - votre brochure qui se le répète est remarquable et fait penser, à ^{me} je ne sais quelle saveur d'Action française qui me paraît plutôt de nature à lui enlever de son autorité. Je me trompe peut-être et je ne note ici qu'une impression. Il n'en faudrait pas non plus conclure que je repousse, de parti-pris, tout ce qui vient de cette

école, loin de là; mais puisque vous me demandez mon opinion, vous ne pouvez pas me paraître mauvais que je l'aie exprimée. -

Je crois que le devoir du bon citoyen, à l'heure actuelle est de travailler à améliorer ce que nous avons; nous n'avons plus le loisir de courir des aventures. Toute tentative qui ne prendra pas la démocratie pour base et le suffrage universel (qui certes peut et doit être amélioré) me paraît vouée à un échec certain. Elle peut réunir un état-major peut-être, elle n'aura pas de troupes. C'est la jument de Roland...

Par donnez, Monsieur à ma franchise peut-être un peu rude mais qui n'enlève rien à l'estime que j'ai pour votre talent et votre caractère, et agréer l'assurance de ma considération ^{très distinguée}
Abbi P. Mandel